

## LA SCOLARISATION DES GENRES ORAUX

### La scolarisation des genres oraux

Pascal Dupont, professeur des Universités, Université Toulouse 2 Jean Jaurès.

Après avoir rendu compte de l'importance des travaux de J. Dolz sur la scolarisation des genres oraux seront ici évoquées les évolutions didactiques liées à la prise en compte des disciplines scolaires et aux questions professionnelles des enseignants pour concevoir une seconde génération de séquence didactique.

Pour rendre hommage aux travaux de Joaquim Dolz, je reprends ici, en les poursuivant, les échanges que nous avons pu avoir depuis une dizaine d'années sur la scolarisation des genres oraux initiés lors de ma soutenance de thèse dont il avait présidé le jury intitulée *Le débat interprétatif, émergence d'un genre scolaire disciplinaire*.

Après avoir rendu compte de l'importance de ses travaux dans le domaine de la didactique de l'oral, je développerai ma position autour de deux thématiques relatives à la scolarisation des genres oraux :

- La première est la distinction opérée entre une approche autonome et intégrée de l'enseignement de l'oral ;
- La seconde porte sur le besoin d'une nouvelle génération de séquences didactiques et les questions professionnelles inhérentes à son enseignement.

### La scolarisation des genres oraux

Les travaux de Joaquim Dolz au sein de l'équipe genevoise du GRAFE de didactique des langues portant sur la scolarisation des genres oraux ont ouvert la voie à un enseignement explicite de l'oral dénommé « autonome » se distinguant d'une approche intégrative centrée sur les interactions (Dolz & Schneuwly, 1998/2016). Il considère la notion de genre du point de vue de la production partant du postulat qu'il s'agit de pratiques langagières signifiantes, issues du monde social et reconnaissables par les interlocuteurs. Les genres participent à la diversification des situations de communication et ont vocation à orienter l'enseignement. À l'école, la scolarisation des genres implique qu'ils soient soumis au processus de transposition didactique afin de les établir en tant qu'objets à enseigner. Pour ce faire, s'appuyant sur les travaux de Bakhtine, Joaquim Dolz considère trois dimensions à prendre en compte *l'ancrage social et la nature communicationnelle du discours, les régularités compositionnelles et les caractéristiques formelles* des productions, ainsi que les *configurations d'unités linguistiques spécifiques* au genre (Dolz & Gagnon, 2008). À partir de ces trois dimensions l'équipe du GRAFE a formalisé le modèle de quatre genres : le débat, l'interview, l'exposé et la lecture à d'autres pouvant générer des activités organisées dans des séquences d'enseignement. Ces genres ont pris place dans les programmes scolaires de plusieurs pays francophones en tant qu'unité d'enseignement (Dupont & Dolz, 2020).

### La proposition épistémologique des genres scolaires disciplinaires

Les deux approches épistémologiques de l'enseignement de l'oral développées à la fin des années quatre-vingt-dix, la scolarisation des genres oraux et l'organisation d'un travail centré

sur les interactions, ont eu un intérêt indéniable pour assurer la possibilité d'un enseignement de l'oral et sa visibilité. Cependant, les principes qui les sous-tendent ont trouvé certaines limites dans leur mise en pratique. D'une part, la scolarisation des genres oraux et la conception de séquences autonomes n'ont pas intégré de manière formelle les connaissances disciplinaires autres que celles touchant à la grammaticalisation, évacuant en partie les questions du contenu de l'activité langagière et des savoirs nécessaires aux élèves pour asseoir des référents communs. D'autre part, l'organisation d'un travail sur les interactions en situation d'enseignement et d'apprentissage par lesquelles les savoirs se construisent a pu conduire de son côté à une dilution de l'enseignement de l'oral dans les autres disciplines et à une perte de sa perception en tant qu'objet d'apprentissage. C'est pourquoi nous avons adopté dans nos travaux en didactique de l'oral une troisième posture épistémologique, avec la notion de genre scolaire disciplinaire (Dupont, 2016). Les genres dépendant des sphères d'activités dans lesquelles ils sont produits, se différencient donc à l'école en fonction de leur but dans chacun des domaines d'activités (Débat interprétatif en littérature, débat de savoirs en sciences, débat régulé en éducation morale et civique, etc.). Cela invite à envisager des genres qui intègrent une dimension disciplinaire. Celle-ci permet de poser des enjeux aux prises de parole publiques, le nourrissage des échanges, la construction d'une culture commune au groupe, la définition de postures, l'acquisition d'éléments linguistiques. Ce sont ces genres que nous avons appelé genre scolaire disciplinaire. Dans cette dénomination, le qualificatif scolaire renvoie à des formes scolaires et à des pratiques, le qualificatif disciplinaire aux contenus des disciplines enseignées. Pour dépasser la dichotomie d'un oral à apprendre et d'un oral pour apprendre, nous avons problématisé les relations entre le genre faisant partie de la matrice disciplinaire du français et le genre comme outil d'enseignement-apprentissage dans les disciplines à travers la dialectique d'un oral travaillé – dans des situations permettant de mobiliser des compétences orales pour réaliser une tâche - et un d'oral enseigné – dans des situations pointant explicitement des contenus ciblés d'enseignement de l'oral évaluables (Dupont & Grandaty, 2020).

### **Le dispositif séquence didactique (SD) pour enseigner les genres oraux**

Du point de vue de l'ingénierie de l'enseignement des genres oraux, Joaquim Dolz a conduit également avec Bernard Schneuwly (Op.cit. 1998/2016) des recherches importantes pour expérimenter des séquences didactiques (SD) comprenant des activités scolaires organisées autour d'une activité langagière dans le cadre d'un projet de classe. Le prototype d'ingénierie didactique conçu est caractérisé par cinq étapes : la modélisation a priori du genre oral choisi, une évaluation initiale des capacités des élèves, la planification des outils et des démarches de mise en pratique, les ajustements aux obstacles des élèves ou aux difficultés du travail des enseignants, l'évaluation du projet. Plusieurs innovations ont été introduites et expérimentées dans les SD comme la prise en compte de la multimodalité, l'articulation entre oral et écrit, les variations sociolinguistiques, la proposition de modules adaptés aux besoins des apprenants et structurés par étapes. Ces recherches en ingénierie didactique se sont poursuivies ces dernières années afin de continuer à concevoir, à expérimenter et à évaluer des déclinaisons des SD. Elles ont montré l'intérêt d'articuler l'analyse des pratiques de formation continue en alternance avec les pratiques d'enseignement de l'oral. On ne peut cependant que constater que l'enseignement de l'oral reste le parent pauvre de l'enseignement du français (Sénéchal et Dolz, 2019). De nombreux numéros de revue publiés de 2016 à 2020 (Repères n°54 ; *Les Dossiers des Sciences de l'Éducation* n°36, *Le Français Aujourd'hui* n°195, *Recherches* n°73) et les ouvrages *L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques* de l'AIRDF en 2017 ainsi que *Pratiques et outils d'enseignement de l'oral en contexte francophone* en 2020, s'en font l'écho. D'où l'intérêt, souligné par Dolz, d'adopter une vision ascendante de la transposition didactique pour adapter les dispositifs aux contraintes de la classe et aux besoins des apprenants (Dolz et Silva-

Hardmeyer, 2020). Dans cette perspective, nous nous sommes engagés dans la conception d'une seconde génération d'ingénierie didactique dans une démarche participative, le projet de Séquences d'Enseignement Minimales de l'Oral (SEMO) qui vise à répondre à des questions professionnelles des enseignants en s'appuyant sur le concept de genre scolaire disciplinaire (Dupont & Sales-Hitier, 2022). Pour assurer la viabilité et la diffusion des propositions didactiques, il importe en effet de prendre au sérieux les contraintes auxquelles les enseignants sont assujettis dans leur pratique ordinaire, contraintes de temps (l'oral est chronophage et il faut lui faire de la place dans l'emploi du temps), de modalités de travail (il ne peut y avoir de travail individuel), d'évaluation (construction d'une norme interne à l'activité et détermination d'indicateurs de réussite), de programmation et de progression (quelle unités d'enseignement choisir et comment capitaliser les connaissances et compétences des élèves ?). Partant de là, l'ingénierie des séquences s'appuie sur quatre principes :

Le temps d'enseignement étant contraint, les séquences sont courtes (« minimales ») et le contenu thématique nourri par les connaissances disciplinaires afin de faciliter l'intégration des séquences à l'emploi du temps de la classe.

La séquence s'actualise dans un dispositif organisant des ressources et des outils et les mettant en scène.

Les contenus d'enseignement élémentarisés portent à la fois sur des connaissances, celles des genres oraux et sur les compétences identifiées comme essentielles pour le genre enseigné afin que les élèves conscientisent leurs apprentissages et les capitalisent.

L'évaluation porte uniquement sur les apprentissages effectués, connus des élèves. Elle croise plusieurs modalités de l'observation instrumentée à des bilans collectifs ou individuels et la formulation de conseils.

Les recherches sur ce type de séquence se poursuivent actuellement dans le cadre d'un LéA<sup>1</sup> afin d'en asseoir la validité des points de vue des prescriptions institutionnelles, de la progression des compétences orales des élèves et du développement professionnel des enseignants.

## **Bibliographie**

- Dolz, J. & Schneuwly, B. (1998/2016). *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres oraux à l'école*. ESF.
- Dolz, J. & Roxane G. (2008). Le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit. *Pratiques*, 137-138, 179-198.
- Dolz, J. & Carla Silva-Hardmeyer (2020). Le dispositif séquence didactique pour enseigner les genres oraux, bilan des recherches et perspectives. *Recherches*, 73, 21-34.
- Dupont P. (2016). L'épistémologie du concept de genre et ses conséquences praxéologiques en didactique de l'oral. *Repères*, 54, 141-166.
- Dupont, P., Dolz, J. (2020). Les genres oraux. Quels dispositifs pour apprendre ? *Recherches*, 73, 9-20.
- Dupont, P. & Grandaty, M. (2020). Le débat : perception par l'enseignant en formation initiale

---

<sup>1</sup> Les Lieux d'éducation associés à l'IFÉ (LéA) sont des dispositifs de recherche-développement-formation collaboratifs. Ils articulent quatre entités : des lieux d'éducation (écoles, établissements, réseaux...) porteurs d'un questionnement, des unités de recherche, des structures de formation, et les institutions dont ils dépendent. <http://ife.ens-lyon.fr/lea>

de l'objet travaillé et de l'objet enseigné., *Recherches*, 73, 153-172.

Dupont, P. & Sales-Hitier D. (2022). Une évaluation inclusive positive de l'oral enseigné : le dispositif SEMO. *Évaluer, Journal international de recherche en éducation et formation*, 25-50.

Sénéchal et Dolz, (2019). Validité didactique et enseignement de l'oral. Dans R. Bergeron, K. Senechal & C. Dumais (Dir.), *Didactique de l'oral : de la recherche à la classe, de la classe à la recherche* (pp. 19-42). Éditions Peisaj.